Idem Futuribles, numéro spécial
395. juillet-août 2013. p 5-10

L'apport des enquêtes Valeurs

UNE RICHE TRADITION DE RECHERCHE POUR COMPRENDRE LE CHANGEMENT SOCIAL

PAR PIERRE BRÉCHON [1]

*Voici maintenant plus de 30 ans qu'ont été lancées les enquêtes sur les valeurs des Européens (*European Values Studies, *EVS), d'abord menées dans 14 pays d'Europe (en 1981), puis progressivement étendues à tout le continent dans une large acception (47 pays en 2008). Grâce à des questionnaires précis touchant à tous les domaines de la vie privée et sociale, reconduits pour beaucoup à l'identique au fil des quatre vagues d'enquête déjà menées, et régulièrement complétés pour coller aux évolutions sociales qu'il était difficile d'anticiper il y a 30 ans, l'on dispose d'un très riche matériau permettant de prendre la mesure du changement social dans les différents pays européens, et de comparer les tendances à l'œuvre selon les grandes aires culturelles du continent en matière de valeurs et de comportements.* Futuribles *s'est fait l'écho des riches analyses que l'on pouvait en tirer dès la deuxième vague d'enquête (numéro spécial de juillet-août 1995) et a prolongé l'aventure après la troisième vague (numéro de juillet-août 2002). La quatrième vague lancée en 2008 donne l'occasion d'ouvrir à nouveau les colonnes de notre revue aux chercheurs qui se sont plongés dans l'analyse des derniers résultats et leur comparaison sur longue période, brillamment coordonnés par Pierre Bréchon qui montre, dans cet article préambule, l'apport considérable des enquêtes Valeurs à la compréhension des évolutions des sociétés européennes.* S.D. ■

1. Professeur à l'Institut d'études politiques de Grenoble, chercheur au laboratoire de recherches en sciences sociales Pacte (Institut d'études politiques de Grenoble / Centre national de la recherche scientifique) et président d'Arval (Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs).

D'un point de vue sociologique, on peut définir les valeurs comme l'ensemble des orientations profondes d'un individu, ce qu'il croit, ce qui le motive, ce qui guide ses choix et son agir. Mais les valeurs d'un individu ne sont pas seulement les siennes, elles sont aussi celles du groupe social et de la société dans laquelle il vit.

Le discours sur les valeurs était autrefois considéré comme suspect par beaucoup de sociologues — objectivistes et déterministes — qui estimaient que seules les structures objectives de la société (famille, Église, École...) avaient de l'importance. Les valeurs étaient, au mieux, un épiphénomène résultant mécaniquement des caractéristiques objectives ; au pire, une illusion mystificatrice au service de la domination sociale. La sociologie a redécouvert la place de l'acteur social qui n'est pas une marionnette, de l'individu autonome qui veut écrire son futur et choisir sa destinée. L'étude des valeurs est donc aujourd'hui beaucoup plus reconnue, d'autant plus que toutes les organisations et tous les acteurs veulent dire leur identité et élaborent pour ce faire leur code éthique et leur charte de valeurs.

Il faut bien sûr reconnaître que l'affirmation de leurs valeurs par les acteurs peut parfois être quelque peu illusoire puisque chacun essaie de se présenter sous sa meilleure face, tenant même parfois des discours pour masquer ses turpitudes. Les enquêtes quantitatives destinées à mesurer les valeurs n'échappent pas à ce problème. Mais s'il y a bien un point de vue privilégié dans les réponses des interviewés, celui du politiquement correct et des idées nobles, ces données sont pourtant absolument nécessaires pour comparer les cultures et les différences d'ambiance des sociétés. Les idées généreuses affirmées dans les enquêtes ne se traduisent pas immédiatement, et pas toujours, en comportements et en engagements concrets, mais ces valeurs affirmées sont une base tout à fait fondamentale et nécessaire.

Ainsi, s'affirmer antiraciste ne fait pas disparaître mécaniquement les comportements xénophobes, mais l'existence d'une culture antiraciste est un premier pas très important vers une meilleure reconnaissance de l'égalité entre tous les humains. N'oublions pas qu'en Europe de l'Ouest, la culture a été structurellement raciste et antisémite pendant de longs siècles et que des différences importantes subsistent de ce point de vue en Europe, comme on pourra le voir dans ce numéro [2]. Les combats de société autour des valeurs sont donc très importants pour le devenir des pays européens, et le diagnostic des valeurs mérite d'être mieux connu et réfléchi. De ce point de vue, nous pouvons remercier *Futuribles* de nous ouvrir ses colonnes, pour la troisième fois en une vingtaine d'années, pour un numéro spécial sur l'évolution des valeurs des Européens.

L'équipe qui a produit ce numéro travaille depuis longtemps sur l'*European Values Study* (EVS), mise en œuvre tous les neuf ans, avec un questionnaire largement reconduit d'une vague d'enquête à l'autre. Si

2. Voir notamment Roux Guillaume, « Tolérance et xénophobie. Les "airs culturelles" demeurent-elles pertinentes ? », en p. XX de ce numéro.

la première enquête, en 1981, ne comportait que des pays de l'Europe de l'Ouest (plus la Hongrie), les suivantes (1990, 1999, 2008) ont vu l'aire géographique concernée s'élargir, notamment à l'Europe centrale et orientale. En 1999, l'enquête a été réalisée dans tous les pays qui sont ensuite devenus membres de l'Union européenne (en 2004), à l'exception de Chypre. En 2008, 47 pays sont concernés [3] (voir tableau ci-contre), soit une Europe au sens large, très semblable à celle du Conseil de l'Europe, allant de l'Islande et du Portugal à l'ouest, à l'Azerbaïdjan et à la Russie à l'est.

Cette enquête a été créée à un moment où l'on prenait conscience de la diversification des valeurs en Europe. Dans ce contexte, il ne semblait plus possible de faire reposer la cohésion nationale sur des valeurs communes, puisque les valeurs traditionnelles semblaient de plus en plus remises en question par les jeunes générations. La cohésion sociale de sociétés de plus en plus pluralistes, brassées par les mouvements de population, semblait problématique, il fallait donc réfléchir sur le devenir des sociétés européennes dans ce contexte de changement social rapide.

Aujourd'hui, aux problèmes de cohésion de chacune des sociétés européennes, se sont ajoutés ceux de l'unification de

Pays européens ayant participé aux enquêtes EVS 1981-2008*

Vague	1981	1990	1999	2008
Allemagne**	1981	1990	1999	2008/2009
Belgique	1981	1990	1999	2009
Danemark	1981	1990	1999	2008
Espagne	1981	1990	1999	2008
France	1981	1990	1999	2008
Grande-Bretagne	1981	1990	1999	2009/2010
Irlande	1981	1990	2000	2008
Irlande du Nord	1981	1990	1999	2008
Islande	1984	1990	1999	2009/2010
Italie	1981	1990	1999	2009
Malte	1984	1991	1999	2008
Norvège	1982	1990		2008
Pays-Bas	1981	1990	1999	2008
Suède	1982	1990	2000	2009/2010
Autriche		1990	1999	2008
Bulgarie		1991	1999	2008
Estonie		1990	1999	2008
Finlande		1990	2000	2009
Hongrie		1991	1999	2008/2009
Lettonie		1990	1999	2008
Lituanie		1990	1999	2008
Pologne		1990	1999	2008
Portugal		1990	1999	2008
Rép. tchèque		1991	1999	2008
Roumanie		1993	1999	2008
Slovaquie		1991	1999	2008
Slovénie		1992	1999	2008
Biélorussie			2000	2008
Croatie			1999	2008
Grèce			1999	2008
Luxembourg			1999	2008
Russie			1999	2008
Turquie			2001	2008/2009
Ukraine			1999	2008
Albanie				2008
Arménie				2008
Azerbaïdjan				2008
Bosnie-Herzég.				2008
Chypre				2008
Chypre Nord				2008
Géorgie				2008
Kosovo				2008
Macédoine				2008
Moldavie				2008
Monténégro				2008
Serbie				2008
Suisse				2008

*Les enquêtes de chaque vague ont pu courir sur plusieurs années.
**Uniquement l'Allemagne de l'Ouest en 1981.

3. En comptant deux territoires qui n'ont pas le statut d'État internationalement reconnu, l'Irlande du Nord et Chypre Nord.

l'Europe. Avec un nombre de pays croissant, l'Union européenne est aussi culturellement beaucoup plus diversifiée et elle a dû édicter des critères d'adhésion. Le conseil européen de Copenhague, en 1993, fait dépendre l'adhésion de l'existence d'une économie de marché, d'un état de droit, d'institutions relativement stables et démocratiques, de la reconnaissance des droits de l'homme et de la protection des minorités. Et une charte des droits fondamentaux de l'Union européenne a été adoptée en 2000, qui fait référence dès son préambule à des valeurs fondamentales constitutives : « Les peuples de l'Europe, en établissant entre eux une union sans cesse plus étroite, ont décidé de partager un avenir pacifique fondé sur des valeurs communes. Consciente de son patrimoine spirituel et moral, l'Union se fonde sur les valeurs indivisibles et universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité ; elle repose sur le principe de la démocratie et le principe de l'état de droit. Elle place la personne au cœur de son action en instituant la citoyenneté de l'Union et en créant un espace de liberté, de sécurité et de justice [4]. »

Au-delà des grandes déclarations des élites européennes, ces valeurs communes revendiquées sont-elles partagées par les peuples des différents pays européens ? C'est ce que permet de montrer l'enquête EVS. Nous verrons si les valeurs démocratiques, de dignité humaine, d'égalité, de solidarité, sont aussi fondamentales dans les esprits que dans les déclarations officielles. Quelles sont les valeurs communes en Europe ? Au-delà des aspects strictement politiques, peut-on y repérer des idéaux familiaux communs ou largement partagés, un sens du travail semblable, un même type de lien social, des valeurs économiques identiques, ou y a-t-il beaucoup de diversité entre les pays, mais aussi à l'intérieur de chacun d'entre eux ?

Tous les grands domaines de l'existence donnent naissance à des valeurs, à des orientations qui peuvent différer selon les individus et les groupes. Et ces grands do-

TROIS EFFETS SUSCEPTIBLES D'INFLUENCER LES VALEURS ET LES COMPORTEMENTS

Trois effets majeurs sont susceptibles d'influencer l'évolution des valeurs et comportements :

- **L'effet « cycle de vie » ou effet d'âge** : à tel âge, quelle que soit la génération considérée, on est dans une situation telle que l'on adopte telle valeur ou tel comportement ; et les valeurs et comportements évoluent avec l'avancée en âge.
- **L'effet de génération** : les individus d'une même cohorte partagent un ensemble d'expériences passées communes qui leur fait adopter le même type de valeurs et de comportements.
- **L'effet de période** : les valeurs et comportements de la population étudiée sont liés à la période historique dans laquelle ils s'inscrivent — ce qui signifie que le seul fait d'appartenir à une certaine époque détermine au moins en partie les valeurs et comportements observés.

Futuribles

4. *Journal officiel des Communautés européennes*, 18 décembre 2000, C364/8.

BRÈVE BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

• Bréchon Pierre et Gonthier Frédéric (sous la dir. de), *Atlas des Européens. Valeurs communes et différences nationales,* Paris : Armand Colin, 2013, 128 p.



Publié parallèlement à ce numéro de *Futuribles* par la même équipe, l'*Atlas des Européens* approfondit la comparaison des valeurs dans les différents pays de 1981 à 2008. Il propose de nombreuses cartes et graphiques permettant de visualiser les différences de valeurs et parfois d'en proposer des explications, dans des textes courts, écrits par une quinzaine d'auteurs.

La réalisation de l'enquête **en France**, de 1981 à 2008, a permis de produire de nombreux articles et ouvrages. L'analyse des évolutions sur 30 ans est présentée dans les ouvrages suivants :

• Bréchon Pierre et Tchernia Jean-François (sous la dir. de), *La France à travers ses valeurs,* Paris : Armand Colin, 2009, 320 p.

• Bréchon Pierre et Galland Olivier (sous la dir. de), *L'Individualisation des valeurs,* Paris : Armand Colin, 2010, 304 p.

• Galland Olivier et Roudet Bernard (sous la dir. de), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans,* Paris : La documentation Française / INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire), 2012, 208 p. (voir p. XX de ce numéro).

À lire également dans la revue ***Futuribles*** :

• Numéro spécial « L'évolution des valeurs des Européens », n° 200, juillet-août 1995, 230 p.

• Bréchon Pierre et Tchernia Jean-François, « L'évolution des valeurs des Français », n° 253, mai 2000, p. 5-20.

• Numéro spécial « Les valeurs des Européens. Les tendances de long terme », n° 277, juillet-août 2002, 216 p.

• Bréchon Pierre, « Religion et valeurs en Europe. Effets sociopolitiques de la dimension religieuse chez les Européens », n° 393, mars-avril 2013, p. 75-87.

maines de valeurs — famille, sociabilité, travail, économie, politique, religion — sont l'objet de nombreuses questions dans l'enquête. Avec cet outil on peut donc mieux analyser et comprendre l'unité et la diversité de l'Europe.

On a souvent craint que le développement de la construction européenne fasse disparaître l'originalité des cultures. Nous verrons ce qu'il en est au terme de ce numéro, mais rappelons déjà qu'à la fin de la précédente livraison de *Futuribles* consacrée aux valeurs des Européens [5], nous concluions que les différences culturelles ne s'étaient pas restreintes en Europe entre 1981 et 1999. Tous les pays avaient évolué vers davan-

5. « Les valeurs des Européens. Les tendances de long terme », *Futuribles*, n° 277, juillet-août 2002. En juillet-août 1995, le numéro 200 était consacré à la comparaison des données de 1981 et 1990 (voir encadré ci-dessus).

tage d'individualisation, mais chacun à son rythme. Et les diversités de cultures nationales restaient considérables. Cette conclusion est-elle toujours valable ou la construction européenne aurait-elle commencé, au moins dans certains domaines, à rapprocher les sociétés et pas seulement les législations ? Les différents articles du numéro permettront aussi de s'interroger sur les grandes évolutions : les Européens ont-ils évolué dans leurs idéaux, dans leurs croyances, dans leurs valeurs et représentations depuis la précédente vague d'enquête ? Est-on plutôt dans un modèle de changement selon une prolongation de tendances pérennes et lourdes, ou selon des renversements brutaux de perspectives ? Ce que l'on peut observer des évolutions passées doit permettre de risquer en conclusion quelques idées plus prospectives. ■